

# UNE CLASSE DE PRIMAIRE formée aux premiers secours

**► Une école à Etterbeek est l'une des premières à former ses primaires**

► C'est sur les notes rythmées du tube *Stayin' Alive* des Bee Gees que des enfants de 6<sup>e</sup> primaire se forment aux gestes de premiers secours. "J'ai appris beaucoup de choses, comme comment se positionner pour réanimer quelqu'un et à quel rythme compresser, c'est très utile, il n'y a pas d'âge pour sauver des vies, on peut tous réanimer quelqu'un", s'enthousiasme Olivia, élève en sixième primaire à l'école Paradis des Enfants.

L'ASBL Minipop est à l'initiative du projet dont l'objectif est de former le plus de gens possible à la réanimation. Et des enfants âgés d'au moins 10 ans sont une cible potentielle puisque c'est à partir de cet âge-là qu'ils ont les capacités mentales et physiques nécessaires pour effectuer une réanimation.

"En formant les enseignants, nous vou-

lons rendre le projet autonome dans chaque école et organisation de jeunesse. Nous fournissons tout le matériel nécessaire afin que les enseignants puissent former leurs élèves : un nombre de Minipops équivalant au nombre d'une classe d'élèves, des fardes informatives pour les enseignants, un Powerpoint et un petit film éducatif", détaille Mieke Melis, responsable du projet Minipop.

**LA FORMATION** et le matériel sont d'ailleurs totalement gratuits pour les écoles, grâce en partie aux sponsors. La seule chose attendue en retour, c'est que les professeurs envoient chaque année le nombre d'élèves formés avec éventuellement une photo des enfants en action.

**"Je trouve ça très utile. Il n'y a pas d'âge pour sauver des vies"**

Toutefois, on peut se demander si

des élèves de primaire sont assez mûrs et armés émotionnellement pour intervenir auprès d'adulte en état d'alerte cardiaque. "Au début, ils ont une petite appréhension, mais avec les slides et les vidéos, ils prennent assez vite conscience du rôle qu'ils pourraient avoir, ils jouent donc très vite le jeu. On pense que c'est possible en primaire, après il faudra un cas réel pour le voir et permettre de le prouver. Mais même si l'enfant ne sait pas exactement comment faire les compressions, il peut l'expliquer à un adulte à côté de lui pour qu'il le fasse correctement, et passer ne serait-ce qu'un appel au 112, c'est déjà une bonne base et ça ne peut qu'aider", justifie Diego Fueyo Molina, professeur d'éducation physique et sportive à l'école Paradis des Enfants.

Depuis 2013, c'est plus de 240 écoles et associations qui ont été formées avec le projet Minipop, ce qui correspond à environ 2.200 enseignants formés et 40.000 élèves formés (entre 10 et 18 ans). Et ce n'est pas rien quand on sait que seulement 1 % de la population est formée aux premiers soins.

Ludovic Limenez

## Une poupée plutôt qu'un mannequin

**ETTERBEEK** Le matériel Minipop a été créé pour faciliter l'apprentissage des enfants. La poupée simplifiée permettant la pratique du massage cardiaque est en plastique renforcé et le cœur en mousse. Le coût élevé des mannequins classiques pour enseigner les gestes de premiers secours et la nécessité d'en disposer en grand nombre sont à l'origine du développement et de la création de ce support didactique et pédagogi-

que. D'ailleurs, une étude comparant l'enseignement des gestes de premiers secours via des mannequins de réanimation classiques à un enseignement avec des Minipops a validé l'efficacité de ces dernières.

"Ils ont tendance à mettre leurs genoux trop près du corps et ne pas appuyer assez fort, mais ils en sont capables et on voit qu'au fur et à mesure de la séance, les compressions s'amé-

liorent. La grosse difficulté, c'est de garder le rythme des compressions sur plusieurs minutes", explique Diego Molina.

L'interdisciplinarité est également un des avantages de ces séances. Elle permet aux enfants de revoir l'anatomie du corps humain et d'en apprendre davantage sur le plan de la santé et plus particulièrement sur le système cardiaque.

L.J.